

Appui au peuple Tembé

Actions du
Cirad et de ses
partenaires
dans le
Territoire
Indigène de
l'Alto Rio
Guamá.



Les territoires indigènes d'Amazonie sont menacés dans leur intégrité spatiale, écologique et sociale. Le soutien aux populations indigènes est une priorité du Cirad et de ses partenaires pour le développement durable en Amazonie.

Nos actions s'articulent autour de trois priorités :

◇ **D**ialogue territorial. Pour soutenir les peuples autochtones, nous devons également tendre la main aux populations voisines et aux autorités publiques locales. Sans cela, nous ne résoudrons pas toutes les menaces et nous ne pourrons pas saisir toutes les opportunités. Les risques d'incendie, les chaînes de valeur, les droits fonciers sont autant d'exemples qui justifient une approche territoriale. Les populations autochtones et non autochtones doivent communiquer, se comprendre et se coordonner.

◇ **S**écurité alimentaire et lutte contre la pauvreté. Les revendications des populations autochtones vont au-delà de la conservation des forêts et de l'intégrité territoriale. Dans le champ d'action du Cirad et de ses partenaires, se distinguent l'insécurité alimentaire et la lutte contre la pauvreté, dont l'ampleur a été mise en évidence par les récentes crises en terre Yanomami. L'alimentation et la pharmacopée traditionnelles ne bénéficient plus de ressources naturelles suffisantes. La culture sur brûlis aggrave la situation, n'attire plus les jeunes et ne permet plus de nourrir une population croissante. Il est crucial de renouveler les méthodes de production alimentaire dans un environnement dégradé par les activités humaines (exploitation minière, forestière...) et le changement climatique (sécheresses, incendies).

◇ **S'**adapter à chaque situation. Les terres indigènes d'Amazonie sont confrontées à la dégradation des ressources naturelles, à l'insécurité alimentaire et à la déstructuration culturelle. Compte tenu de la complexité et de la variété des situations, les solutions ne sont pas génériques. Nous décrivons ici des actions qui sont pertinentes dans des contextes "post-pionniers", où les pressions ont déjà causé de nombreuses dégradations. Elles peuvent également être une source d'inspiration pour les territoires indigènes qui n'ont pas encore atteint ce stade.

L'agriculture sans feu

Nous développons de nouvelles technologies agronomiques et sociales avec le peuple Tembé pour éliminer les risques et les restrictions liés à l'utilisation du feu, améliorer la productivité et attirer les jeunes et les femmes.

- ◇ Les zones cultivées sont fixes et permanentes, à proximité des villages, dans des zones auparavant dégradées. Au lieu d'être itinérantes dans les forêts, elles restaurent les caractéristiques biologiques du sol et de la végétation.
- ◇ Aucun feu n'est utilisé, facilitant la régénération des forêts dans les environs et réduisant le risque d'incendie sur toute la réserve.
- ◇ Aucun pesticide n'est utilisé. Les plantes de service légumineuses sont utilisées pour restaurer et entretenir le sol, et lutter contre les mauvaises herbes.
- ◇ Nous procédons à une mécanisation initiale pour défricher la zone, corriger l'acidité du sol dégradé et semer des plantes de couverture. Après cette première étape, le tracteur ne sera plus utilisé, préservant ainsi l'autonomie technique des villages en matière de production alimentaire.
- ◇ La petite mécanisation portable (débroussailleuses) permet d'éviter les tâches manuelles les plus fastidieuses (désherbage).
- ◇ Des espèces d'arbres sont introduites dans les zones cultivées pour maintenir la fertilité des sols, améliorer le confort de travail et diversifier la production.
- ◇ Ces techniques simples génèrent plus d'attrait pour mieux impliquer la population dans la production alimentaire, pour améliorer la productivité et les revenus économiques, sans devenir dépendant de services ou d'apports extérieurs au village.
- ◇ Des systèmes similaires sont également développés dans les villages et communautés voisins des terres indigènes. Des formations de terrain mixtes sont organisées, réunissant les deux populations pour partager les connaissances, améliorer les relations de voisinage et organiser les chaînes de valeurs.

Intégrité territoriale

◇ Nous soutenons les "gardiens de la forêt" dans chaque village. Il s'agit de groupes de jeunes indigènes dédiés à la surveillance contre les invasions et les incendies, en communication avec les autorités publiques. Notre appui se concentre sur les points critiques de cette chaîne d'information : utilisation de drones (formation, maintenance), connexion internet (3 antennes satellites dans trois villages). L'objectif est que les gardiens puissent signaler des situations sans s'exposer, et transférer instantanément des preuves géoréférencées aux autorités compétentes. La police ou les pompiers peuvent intervenir à temps, ce qui décourage également les envahisseurs potentiels et réduit la pression.

◇ Une terre indigène n'est pas seulement définie comme une extension territoriale, mais aussi comme un espace socioculturel et de gouvernance légitime. Afin de l'intégrer dans les organismes territoriaux, nous soutenons l'organisation collective dans les villages et, en collaboration avec les autorités publiques, nous incluons des représentants indigènes dans les organismes territoriaux (forum des communautés rurales, conseil environnemental, foires agricoles et événements culturels). Nous soutenons la valorisation des produits culturels indigènes tels que les bijoux biologiques.

Stratégies de restauration des forêts

◇ La restauration passive se met en place dans toute la terre indigène grâce à la protection contre les incendies et l'exploitation forestière. La régénération est spontanée, relativement lente, mais sans autres coûts que ceux de la protection.

◇ Dans les forêts les plus proches des villages, nous replantons des espèces utiles à la qualité de vie de la population locale. Nous formons ainsi des agroforêts ou Systèmes Agroforestiers (SAF), à base de café, d'açaí, de cacao, cajou, ainsi que d'autres plantes de service, d'arbres fruitiers et de bois d'œuvre.

◇ Dans les zones reculées et fortement dégradées, des espèces présentant un intérêt pour la biodiversité sont ré-introduites afin de maintenir les multiples fonctions de la forêt et les caractéristiques de son habitat.

◇ Les populations indigènes, en particulier les jeunes, sont formées à la lutte contre les incendies et à la collecte de semences d'espèces intéressantes. Ces graines peuvent être replantées sur les terres indigènes elles-mêmes, ou sur des propriétés rurales non-indigènes engagées dans la récupération de passifs environnementaux, grâce à un partenariat avec le secrétariat municipal à l'environnement.

◇ Des pépinières sont créées dans les villages, avec des équipements et une formation à l'entretien.

◇ Des "SAF scolaires" sont installés dans les écoles primaires des villages. A terme, les produits de ces forêts pourraient être labellisés.

Partenariats

Nos actions dans la *Terra Indigena do Alto Rio Guama* sont menées dans le cadre de projets conduits par les autorités publiques locales (gouvernement municipal de Paragominas, Institut pour le développement des forêts et de la biodiversité de l'Etat du Para) et avec la collaboration d'un large réseau de partenaires comprenant des institutions académiques, des organisations non-gouvernementales, des entreprises privées, et avec le soutien d'institutions de développement françaises et brésiliennes.

Projets



Partenaires



Appui

